

L'AFFRANCHI IMPÉRIAL PHILOMUSUS, CROYANT ET ÉVERGÈTE À SARMIZEGETUSA

Ioan PISO*
Ovidiu ȚENȚEA*
Florian MATEI-POPESCU*

Cuvinte-cheie: *Dacia, Ulpia Traiana Sarmizegetusa, zeii palmyreni, Philomusus, libert imperial.*

Keywords: *Dacia, Ulpia Traiana Sarmizegetusa, Palmyrene gods, Philomusus, imperial freedman.*

Rezumat: *Descoperirea unei plăci votive de marmură în timpul săpăturilor arheologice de la templul dedicat divinităților palmyrene de la Ulpia Traiana Sarmizegetusa, care amintește o construcție realizată de Philomusus, libert imperial și ajutor al contabilului din cadrul arhivei sediului procuratorului financiar al Daciei Apulensis, precum și a marginii superioare a unei fântâni, ridicate prin grija aceluiși libert imperial în aceeași zonă, împreună cu Regalis, fiul său, permit acum redeschiderea discuției despre activitatea acestuia la Sarmizegetusa în timpul dinastiei Severilor.*

Abstract: *The discovery of a marble votive plate during the archaeological excavations in the area of the temple dedicated to the Palmyrene Gods at Ulpia Traiana Sarmizegetusa, set by Philomusus, imperial freedman and assistant of the bookkeeper in the archive of the headquarters of the financial procurator of the Dacia Apulensis province, as well as a fountain top margin, probably constructed on behalf of the same imperial freedman, together with his son, Regalis, allow now to resume the discussion on his activity at Sarmizegetusa during the Severan period.*

1. – En 1877 Karl Gooss, un très important précurseur de l'épigraphie et de l'archéologie moderne de Transylvanie, trouva à Sarmizegetusa chez le prêtre

* Ioan PISO : Université „Babeș Bolyai”, Faculté d'Histoire et de Philosophie, Cluj-Napoca ; e-mail : piso_ioan@yahoo.com.

* Ovidiu ȚENȚEA : Musée National d'Histoire de la Roumanie, București ; e-mail : ovidiu.tentea@gmail.com.

* Florian MATEI-POPESCU : Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan”, București ; e-mail : florian.matei@gmail.com.

uniate Ioan Ianza deux fragments d'une plaque en marbre (**Fig. 1 a**). Ils ont été découverts dans un endroit inconnu avec des fragments de statue d'un travail excellent, depuis disparus, dont on a pu reconnaître deux jambes au-dessous des genoux¹. L'inscription a été achetée par Karl Gooss pour le Lycée de Sighișoara (Schäßburg) et se trouve à présent dans le musée de la même ville².

Les deux fragments sont jointifs et mesurent ensemble 36 x 32 x 2 cm. Manquent la partie gauche et le coin inférieur droit. Depuis la découverte, un petit fragment de la partie gauche inférieure et un autre du coin inférieur droit ont disparu. L'écriture est élégante, comme presque partout à Sarmizegetusa, et les lettres mesurent 4,5 cm ; points de séparation. Depuis Karl Gooss jusqu'à l'IDR la lecture a souffert peu de variations³. On s'arrête à celle de IDR III/2, 247, appartenant à Ioan Iosif Russu:

[Iovi] et Neptuno
[Dis] Magnis sacr(um)
[Philo]musus Augus(ti)
[n(ostri) ad]iut(or) tabul(arii)
 5 *[votu]m s(olvit) l(ibens) m(erito).*

Il faut remarquer que dans la reconstitution graphique Ioan Iosif Russu adopta pour les l. 3-5 une solution légèrement différente: *[Philo]musus Augus/[ti ad]iut(or) tabul(arii) | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

À partir de Mommsen, qui utilisa pourtant le point d'interrogation, on a lu au début de la ligne 1 *[Iovi]*. L'association entre Jupiter et Neptunus n'est pas unique. On la rencontre à l'occasion d'expéditions sur mer ou en rapport avec l'activité d'une flotte⁴. Ce qui dérange c'est l'appellation *di magni*. À ce que nous savons, cette épithète est utilisée pour des divinités comme Cybèle et Attis, aussi pour Aesculapius et Hygia et pour des entités divines d'une origine obscure et jamais pour les grands dieux du panthéon romain⁵. C'est en particulier Jupiter qui n'en a aucun besoin. Il s'agit donc d'une toute autre divinité, le plus probable-

¹ GOOSS 1877, p. 122-123, n° 18.

² Musée de l'Histoire Sighișoara, n° inv. 2484. Nous savons gré au M. Nicolae Teșculă, directeur du musée, pour sa permission de vérifier sur place la lecture de l'inscription et de reproduire ici la photographie de la plaque.

³ GOOSS (n. 1) : *[---] et Neptuno | [diis] magnis sacr(um) | [Philo]musus Augus/[ti ad]iut(or) tabul(arii) |⁵ [votu]m s(olvit) l(ibens) m(eritis)* ; MOMMSEN 1881, p. 73, n° 184 = CIL III 7919: *[Iovi?] et Neptuno | [dis] magnis sacr(um) | [Philo]musus Augus/[ti n(ostri) ad]iutor tabul(arii) |⁵ [votu]m s(olvit) l(ibens) m(erito)* ; TUDOR 1957, p. 24, n° 18 ; IDR III/2, 247 ; MIHĂILESCU BÎRLIBA 2006, p. 192, n° 123 ; HAINZMANN 2017, p. 260-261, n° 1 et p. 274, n° 2.

⁴ AE 1987, 969 (Medaba) : *l(ovi) o(ptime) m(aximo) / et Neptuno / sacrum L(ucius) Velinna Firmus / (centurio) leg(ionis) III Cyr(enaicae) / qui operi institit* ; AE 1988, 940 = 1991, 129 = RIU Suppl. 234 (Kerepestarcsa) : *l(ovi) o(ptime) m(aximo) et Nept(uno) / vex(illarii) cl(assis) F(laviae) Pan(nonicae) / q(ui) sunt in st(atione) / [---]*.

⁵ Voir ALFÖLDY 1997, p. 228-229 ; cf. HAINZMANN 2017 (n. 3), p. 260-262 ; pour les dédicaces à *Magna deum Mater* et à *Attis* voir EDCS, s. v. *dis magnis*.

ment d'une divinité orientale comme, par exemple, *M(agna) d(eum) M(ater)*⁶. D'ailleurs, l'abréviation M D M aurait parfaitement place au début de la ligne 1.

Il n'y a pas d'alternative pour le nom *[Philo]musus* du dédicant⁷. La reconstitution graphique de la pièce a été réalisée en raison des lettres PHILO, obligatoires au début de la ligne 3. D'ici résulte qu'au début de la ligne 2 le datif *[deis]* est plus probable que le plus commun *[dis]*. D'autre part, l'espace généreux du début de la ligne 4 et la lacune de la fin de la ligne nous obligent à la solution *Augus/[ti lib(ertus) ad]iut(or) tabu[lar(ii)]*. La formule *Augus(ti) / [n(ostri)]* est improbable⁸, car, comme on va voir plus bas, on se trouve encore vers la fin du II^e siècle, probablement sous le règne d'un seul empereur. Les inscriptions nos 2 et 3 apporteront là-dessus les éclaircissements nécessaires. À la ligne 5 K. Gooss avait vu un M, dont la haste droite est encore bien visible. On note encore une particularité de l'écriture, notamment que dans la ligne 1 le premier T manque de la moitié gauche de la barre.

On peut donc compter avec la lecture suivante (**Fig. 1 b**) :

[M(agnae) d(eum) m(atri) ?] et Neptuno
[deis] magnis sacr(um)
[Philo]musus Augus-
[ti lib(ertus) ad]iut(or) tabu[lar(ii)]
 5 *[votu]m s(olvit) l(ibens) m(erito).*

Philomusus accomplissait la charge d'*adiutor tabularii*⁹ sous l'autorité, comme on va le voir plus bas, du procureur financier de Dacie Apulensis, siégeant à Sarmizegetusa¹⁰.

2. – Cinq fragments de la partie gauche d'une plaque votive en marbre (**Fig. 3 a**) ont été trouvés lors des fouilles de 2017-2018 dans un temple dédié aux divinités palmyréniennes de Sarmizegetusa¹¹. En fait, la découverte a été faite dans l'espace

⁶ Cf. NEMETI 2016, p. 84-86, qui, parmi toutes les possibilités (Aesculapius et Hygia, Magna Mater et Attis, Mithras, Liber, Hecate, Isis etc.), s'arrête sur les θεοὶ μεγάλοι de Samothrace et voit dans la dédicace un remerciement adressé aux divinités après une traversée heureuse de la mer.

⁷ Voir EDCS, s. v. *-musus* ; pour le nom *Philomusus* (Φιλόμουσος) voir PAPE & BENSELER 1911, p. 1627 ; SOLIN 1996, p. 234-235 ; SOLIN 2003, p. 168-171.

⁸ Cf. RUSSU, ad IDR III/2, 247.

⁹ Voir pour cette charge WEAVER 1972, p. 119-121, 231-240 ; MIHĂILESCU BÎRLIBA 2006 (n. 3), p. 38, 49.

¹⁰ Pour le *praetorium procuratoris* de Sarmizegetusa voir PISO 1998, p. 253-271 ; PISO 2013, p. 4-5.

¹¹ Voir pour celui-ci PISO & ȚENȚEA 2011, p. 111-121. Beaucoup mieux et depuis longtemps est connu le temple dédié aux divinités palmyréniennes de Dealul Delineștilor, situé à environ 1 km ouest des murailles de Sarmizegetusa et qui a produit une riche moisson épigraphique ; voir pour ce temple TEGLAS 1900, p. 72-73 ; DAICOVICIU & ALICU 1982, p. 59-60 ; RUSU-PESCARU & ALICU 2000, p. 84-90 ; DIACONESCU 2008-2009 (2011), p. 148-158, 182-185, pl. XII-XV ; sur les dieux adorés dans ce temple voir un bon commentaire de NEMETI 2005, p. 175-178. Pour les dieux de Palmyre voir TEIXIDOR 1979 (EPRO 79) ; GAWLIKOWSKI 1990, p. 2605-2658. Le nouveau temple palmyrénien de

que nous avons nommé B, devant les marches qui menaient au *podium* du temple (**Fig. 2**). S'y ajoutent deux fragments de la partie supérieure et droite de la plaque, trouvés en 2010. La plaque avait été fixée sur un monument votif non identifiable. Dimensions totales : ca 53 x 82 x 4,5 cm. Le champ épigraphique est délimité par un bord mouluré. L'écriture est de très bonne qualité; lettres: l. 1 : 5,5 cm; l. 2-5 : 4,5 cm; l. 1 : espace resté libre à la fin; l. 3 : une distance d'environ une lettre entre le E et le P; la l. 5 centrée; les signes de séparation manquent.

La largeur du champ épigraphique est déterminée par la ligne 3, où la restitution *Ph[ilomusus]* est obligatoire. L'espace entre le E et le P s'explique par le besoin de combler la ligne. Le nom de la divinité n'est pas mentionné soit parce que le monument se trouvait dans l'espace du temple de celle-ci, soit parce que la base soutenait une image reconnaissable. Le monument était dédié à la divinité ou aux divinités palmyréniennes pour le salut de deux empereurs: *pro salu[te] d[d(ominorum) n]n(ostrorum) | Augg(ustorum)*. Nous ne savons pas si le petit fragment d'en haut contient le premier ou le second D. Il s'agit sans aucun doute de Septime Sévère et Caracalla, d'une part parce que le temple est tardif, de l'autre parce que la mémoire d'aucun des deux empereurs n'a été damnée. On retient ensuite la formule *in hon[orem domus] | divinae*, très fréquente à partir de Septime Sévère¹². Le dédicant est sans doute le même Philomusus que celui de l'inscription n° 1. Dans la nouvelle inscription il apparaît toujours comme *lib(ertus) adiut(or) ta[bul(arii)]*. On ressent l'absence du pronom *eorum* avant *lib(ertus)*, mais il faut convenir qu'il n'y en a pas de place pour le compléter. Dans la lacune de la fin de la ligne 4 était mentionné le monument dédié par Philomusus, par exemple *statuam, fontem* etc. On ne peut pas penser à *aedem* ou *templum*, car une telle dédicace devait se trouver sur l'architrave du temple tétrapyle. Pour la formule finale, *ex su[fo fecit]*, on la rencontre aussi bien à Sarmizegetusa¹³ qu'à Micia¹⁴. Voilà la lecture (**Fig. 3 b**) :

*Pro salu[te] d[d(ominorum) n]n(ostrorum)
Augg(ustorum) in hon[or(em) domus]
divinae Ph[ilomusus]
lib(ertus) adiut(or) ta[bul(arii)]
5 ex su[fo fecit].*

La dédicace a été faite par Philomusus en 198-209 sous le règne de Septime Sévère et Caracalla, sans que le César Geta ait été mentionné. Il s'ensuivrait de cette inscription que le temple existait déjà sous ces deux empereurs. Cela signifie

Sarmizegetusa ressemble à d'autres sanctuaires syriens, comme, par exemple, ceux de Doura Europos. Ils sont englobés dans des *insulae* et présentent les particularités suivantes : une enceinte avec une entrée principale située sur le côté est ; dans l'axe de l'entrée une cour intérieure, un pronaos et un naos ; sur les côtés latéraux des espaces couverts prévus de banquettes basses en pierre disposés au long des murs ; voir BUCHMANN 2016, p. 114-125. Le rapport final sur le temple palmyrénien de Sarmizegetusa est en préparation.

¹² Voir RAEPSAET-CHARLIER 1975, p. 239-257 ; RAEPSAET-CHARLIER 1993, p. 9-12.

¹³ AE 1914, 116 = IDR III/2, 10.

¹⁴ CIL III 1405 = 7847 = ILS 7151 = IDR III/3, 69.

aussi que la dédicace n° 1 avait été faite un peu avant, sous le règne du seul empereur Septime Sévère, en 193-198.

3. – En 2008 et en 2017 ont été découverts deux fragments épigraphiques en marbre (**Fig. 4 a**) appartenant à la bordure supérieure d'une fontaine. On a trouvé aussi d'autres fragments, qui ne portent pas d'inscriptions, mais la tentative de reconstituer la fontaine sera faite ailleurs. On peut préciser l'endroit où elle se trouvait, notamment dans le portique est du temple, étroitement lié à l'égout qui perçait aussi bien le mur est du temple que celui du portique¹⁵.

Le fragment *a*, de gauche : 12 x 60 x 43 cm ; manque le début de la plaque ; elle est percée par un orifice de 3-6 cm et l'eau s'écoulait dans le bassin par la bouche d'un lion, dont la tête est représentée assez sommairement. Le fragment *b*, de droite : 12 x 34 x 24,5 cm. Il est évident que la tête du lion se trouvait au milieu de la plaque, qui initialement mesurait environ 130 cm.

L'écriture est d'assez bonne qualité ; lettres : 4 cm ; de petites *hederae distinguentes* ; une *hedera* utilisée par erreur sur le fragment *a*, entre le L et le I. Du champ épigraphique manque un grand fragment de gauche, un petit fragment entre *a* et *b* et la marge droite.

Le seul grand problème de la lecture est représenté par les lettres qui suivent AVG : deux hastes séparées par une *hedera* et un B, un P ou un R. *Aug(ustalis) I* ne donne aucun sens¹⁶. Tout aussi incompréhensibles sont les trois lettres suivantes. On est alors parvenu à la solution suivante :

La première haste est en fait un L, d'une forme identique à celle du L de *Regalis*. Entre le L et le I la *hedera* a été mise par erreur et probablement n'a pas été colorée en rouge. La troisième lettre est un B. On lit donc *Aug(usti) lib(ertus)*. Le nom de cet affranchi impérial finit en *-us*, ce qui normalement ouvre une infinité de possibilités. N'oublions pourtant pas que dans l'aire du temple dédié aux divinités palmyréniennes était actif un affranchi impérial connu, notamment Philomusus, dont le nom trouve parfaitement sa place au début de la ligne. Il n'était pas besoin de mentionner sa charge dans l'administration du fisc impérial, car ce qui comptait c'était la position d'*Augusti libertus*. Le nom et la position du premier dédicant étaient liées au nom *Regalis* du second dédicant par la conjonction *et*. Faute d'autre précision ce *Regalis* ne pouvait être que le fils du premier dédicant. Le nom *Regalis* est particulièrement fréquent dans les provinces celtiques occidentales¹⁷, ce qui indique aussi l'origine de Philomusus, malgré son nom grec.

S'agit-il vraiment de Philomusus?

Une plaque votive en marbre, trouvée en 1882 dans le temple des dieux palmyréniens de Dealul Delineștilor, a le texte suivant¹⁸ :

¹⁵ PISO & ȚENȚEA 2009, p. 190

¹⁶ Pour l'Augustalité à Sarmizegetusa voir PISO 2006, p. 101-116. Le seul Augustale attesté dans l'aire du temple palmyrénien avait dédié une colonne du portique (PISO 2006, p. 103 = AE 2006, 1173) : *[P(ublius) A] el(ius) Pr[o]mo[n]as A[ug(ustalis) / co]lonia[e] / d(ono) d(edit)*.

¹⁷ Voir LŐRINCZ 2002, p. 25.

¹⁸ TORMA 1882, p. 111, n° 46 ; CIL III 7955 ; ILS 4341 ; TÉGLÁS 1906, p. 327-328 ; TUDOR (n. 3), p. 250, n° 45 ; BETZ 1960, p. 33 ; IDR III/2, 262 ; SANIE 1981, p. 277, n° 108 ;

- Deo sa[ncto] Malagbel[o]
 pro salut[e Imp(eratoris) C]aes(aris) M(arci) Aurel(i)
 Severi [[Alexandri]] Pii Fel(icis) Aug(usti)
 et Iuliae [[Mamaeae]] Augustae*
- 5 *matri Aug(usti) n(ostri) et castrorum
 Primitivos Aug(usti) lib(ertus) tabularius
 prov(inciae) Dac(iae) Apulens(is) posuit.*

Voilà donc un second affranchi impérial faisant un acte de dévotion pour le même dieu palmyrénien, mais dans un temple différent¹⁹. Le nom *Primitivos* (= *Primitivus*) aurait tout aussi de place au début de l'inscription que *Philomusus*. Semblent s'y opposer des considérations d'ordre archéologique. L'épout du portique a été refait au moment de la construction du temple justement pour desservir une fontaine. Or, comme on a vu plus haut, le temple existait déjà en 198-209, tandis que *Primitivos* a accompli son acte de dévotion sous Sévère Alexandre et dans un temple différent. Le nom de *Philomusus* sera pourtant pourvu d'un signe d'interrogation. Voilà le texte de l'inscription (**Fig. 4 b**) :

[Philomus?]us Aug(usti) lib(ertus) [et] Regalis d(ono) d(ederunt).

Une variante de la formule finale serait *d(ederunt) d(edicaverunt)*.

S'il s'agit vraiment de *Philomusus*, l'inscription n° 3 est datable, comme l'inscription n° 1, des années 193-198.

On peut se demander pourquoi dans l'inscription n° 2 et, si nous avons bien vu, aussi dans l'inscription n° 3 le nom de *Philomusus*, devenu à la suite de l'affranchissement cognomen, n'est pas accompagné d'un nomen. Si *Philomusus* avait été affranchi par Septime Sévère, il n'aurait pas manqué de s'appeler *Septimius Philomusus*. Il est pourtant probable qu'il ait été affranchi par Commode, ce qui explique la réserve initiale de porter le nomen (*Aurelius*) d'un empereur qui avait souffert la *damnatio memoriae*. Dans les dédicaces il se contenta donc du seul cognomen.

Ce que l'inscription n° 3 pourrait apporter de nouveau pour l'histoire du temple palmyrénien, c'est que celui-ci existait déjà du temps du règne du seul Septime Sévère (193-198) ou bien que sa construction a commencé à ce temps-là ; ceci sous la réserve que le nom du premier dédicant ait été correctement complété.

SANIE 1989, p. 1266, n° 108 ; NEMETI (n. 10), p. 345, n° 128 ; MIHĂILESCU BÎRLIBA (n. 3), p. 192, n° 124.

¹⁹ On en connaît aussi un troisième, un certain *Epipodius*, *Aug(usti) n(ostri) vern(a), vilicus*, qui a fait une dédicace à *Malala*: DAICOVICIU 1929 (1930), p. 313; TUDOR (n. 3), p. 246, n° 25; IDR III/2, 263. On y a vu toujours un *Malagbel* (RUSSU, ad IDR III/2, 263 ; cf. SANIE 1974, p. 364, n. 32).

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations :

- ACMIT Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice. Seria pentru Transilvania, Cluj.
- AE *Année épigraphique*, Paris.
- AEM Archäologisch – epigraphische Mitteilungen aus Österreich – Ungarn, Vienne, 1877-1897.
- ANRW H. Temporini, W. Haase dir., *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neuen Forschung*, Berlin, 1972-1998.
- CIL Corpus Inscriptionum Latinarum, Berlin, 1893.
- EDCS Epigraphic Database Clauss-Slaby
- EPRO *Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain*, Leyde.
- IDR Inscriptiones Daciae Romanae – Inscriptiile Daciei Romane. III/2 – Ulpia Traiana Dacica (Sarmizegetusa) (de I. I. Russu, în colaborare cu I. Piso, V. Wollmann), București, 1980; III/3 – Dacia Superior. Zona centrală (teritoriul dintre Ulpia Traiana, Micia, Apulum, Alburnus Maior, Valea Crișului) (de I. I. Russu, în colaborare cu Oct. Floca și V. Wollmann), București, 1984.
- ILS H. Dessau, *Inscriptiones Latinae selectae*, vol. I, II, III, Berlin, 1892 - 1916.

Auteurs:

- ALFÖLDY 1997 – G. Alföldy, *Die Grossen Götter von Gorsium*, ZPE 115 (1997), p. 225-241.
- BETZ 1960 – A. Betz, *Pietas deorum erga homines*, zu CIL III 7954 aus Sarmizegetusa, dans : *Omagiu lui Constantin Daicoviciu cu prilejul împlinirii a 60 de ani*, București, 1960, p. 33-37.
- BUCHMANN 2016 – J. Buchmann, *Multifunctional Sanctuaries at Dura Europos*, dans Ted Kaizer (éd), *Religion, Society, and Culture at Dura-Europos (= Yale Classical Studies 38)*, Cambridge N. Y., 2016, p. 114-125.
- DAICOVICIU 1929 – C. Daicoviciu, *Cronica arheologică și epigrafică a Transilvaniei (1919-1921)*, ACMIT 2, 1929 (1930), p. 299-320.
- DAICOVICIU & ALICU 1982 – H. Daicoviciu, D. Alicu, *Edificii de cult la Ulpia Traiana Sarmizegetusa (II)*, AMN 19 (1982), p. 59-74.
- DIACONESCU 2008-2009 – A. Diaconescu, *Temples of ethnic communities (assembly halls) in Roman Dacia. An architectural prospective*, AMN 45-46/I, 2008-2009 (2011), p. 135-192.
- GAWLIKOWSKI 1990 – M. Gawlikowski, *Les dieux de Palmyre*, ANRW II/18/4, 1990, p. 2605-2658.
- GOOSS 1877 – C. Gooss, *Zu Corpus Inscriptionum Latinarum III*, AEM 1 (1877), p. 113-125.
- HAINZMANN 2017 – M. Hainzmann, *Aesculapius et Hygia als Dii Maiores*, *Studia Gnesnensia* 16 (2017), p. 259-280.
- LŐRINCZ 2002 – B. Lőrincz, *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum (OPEL) IV*, Wien, 2002.
- MIHĂILESCU BÎRLIBA 2006 – L. Mihăilescu Bîrliba, *Les affranchis dans les provinces romaines de l'Illyricum*, Wiesbaden, 2006.
- MOMMSEN 1881 – Th. Mommsen, *Additamenta secunda ad corporis volumen III*, EphEp 4 (1881), p. 25-191.

- NEMETI 2005 – S. Nemeti, *Sincretismul religios în Dacia romană*, București, 2005.
- NEMETI 2016 - S. Nemeti, *Travel inscriptions from Roman Dacia*, dans : R. Ardevan, E. Beu-Dachin (éds), *Mensa rotunda epigraphica Napocensis*, Cluj-Napoca, 2016, p. 81-90
- PAPE & BENSELER 1911 - W. Pape, G. E. Benseler, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen*³, Braunschweig, 1911.
- PISO 1998 – I. Piso, *Inschriften von Prokuratoren aus Sarmizegetusa* (II), ZPE 120, 1998, p. 253-271.
- PISO 2006 – I. Piso, *Die Augustalen in Sarmizegetusa*, dans G. Németh, P. Forisék (éds), *Epigraphica III. Politai et cives*, Debrecen, 2006, p. 101-116.
- PISO 2013 – I. Piso, *Fasti provinciae Daciae II. Die ritterlichen Amtsträger*, Bonn, 2013.
- PISO & ȚENȚEA 2009 – I. Piso, O. Țențea, *Sarmizegetusa, com. Sarmizegetusa, jud. Hunedoara [Ulpia Traiana Sarmizegetusa]. Templul lui Yarhibol*, Valachica 21, *Cronica Cercetărilor Arheologice, campania 2008, Târgoviște*, 2009, p. 190.
- PISO & ȚENȚEA 2011 – I. Piso, O. Țențea, *Un nouveau temple palmyrénien à Sarmizegetusa*, *Dacia* N. S. 55 (2011), p. 111-121.
- RAEPSAET-CHARLIER 1975 – M.-Th. Raepsaet-Charlier, *La datation des inscriptions latines dans les provinces occidentales de l'Empire Romain d'après les formules « In H(onorem) D(omus) D(ivinae) » et « DEO, DEAE »*, ANRW II/3, 1975, p. 239-257.
- RAEPSAET-CHARLIER 1993 – M.-Th. Raepsaet-Charlier, *Diis deabusque sacrum. Formulaire votif et datation dans les trois Gaules et les deux Germanies (Gallia Romana I)*, Paris, 1993.
- RUSU-PESCARU & ALICU 2000 – A. Rusu-Pescaru, D. Alicu, *Templele romane din Dacia I*, Deva, 2000.
- SANIE 1974 – S. Sanie, *Transcrierea unor teonime și antroponime orientale în inscripțiile latine și grecești din Dacia*, dans : *In memoriam Constantini Daicovicu*, Cluj, 1974, p. 361-366.
- SANIE 1981 – S. Sanie, *Culte orientale în Dacia romană I*, București, 1981.
- SANIE 1989 – S. Sanie, *Die syrischen und palmyrenischen Kulte im römischen Dakien*, ANRW II/18/2, 1989, p. 1165-1271.
- SOLIN 1996 – H. Solin, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch II*, Stuttgart, 1996.
- SOLIN 2003 – H. Solin, *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch² I*, Berlin / New York, 2003.
- TÉGLÁS 1900 – G. Téglás, *Hunyadvármegye története 1*, Budapest, 1900.
- TÉGLÁS 1906 – G. Téglás, *A Várhelyi syrus templom*, AÉrt 26 (1906), p. 321-330.
- TEIXIDOR 1979 – J. Teixidor, *The Pantheon of Palmyra*, Leiden, 1979 (ÉPRO 79).
- TORMA 1882 – C. Torma, *Inschriften aus Dacia, Moesia superior und Pannonia inferior*, AEM 6 (1882), p. 97-135.
- TUDOR 1957 – D. Tudor, *Istoria sclavajului în Dacia romană*, București, 1957.
- WEAVER 1972 – P. R. C. Weaver, *Familia Caesaris. A Social Study of the Emperor's Freedmen and Slaves*, Cambridge, 1972.



Fig. 1

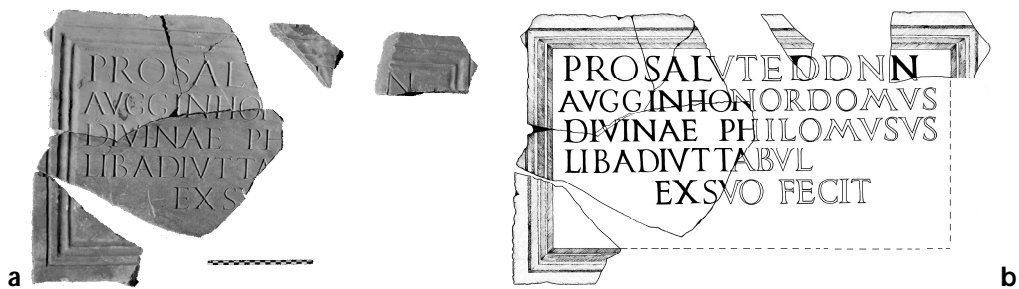


Fig. 3



Fig. 4

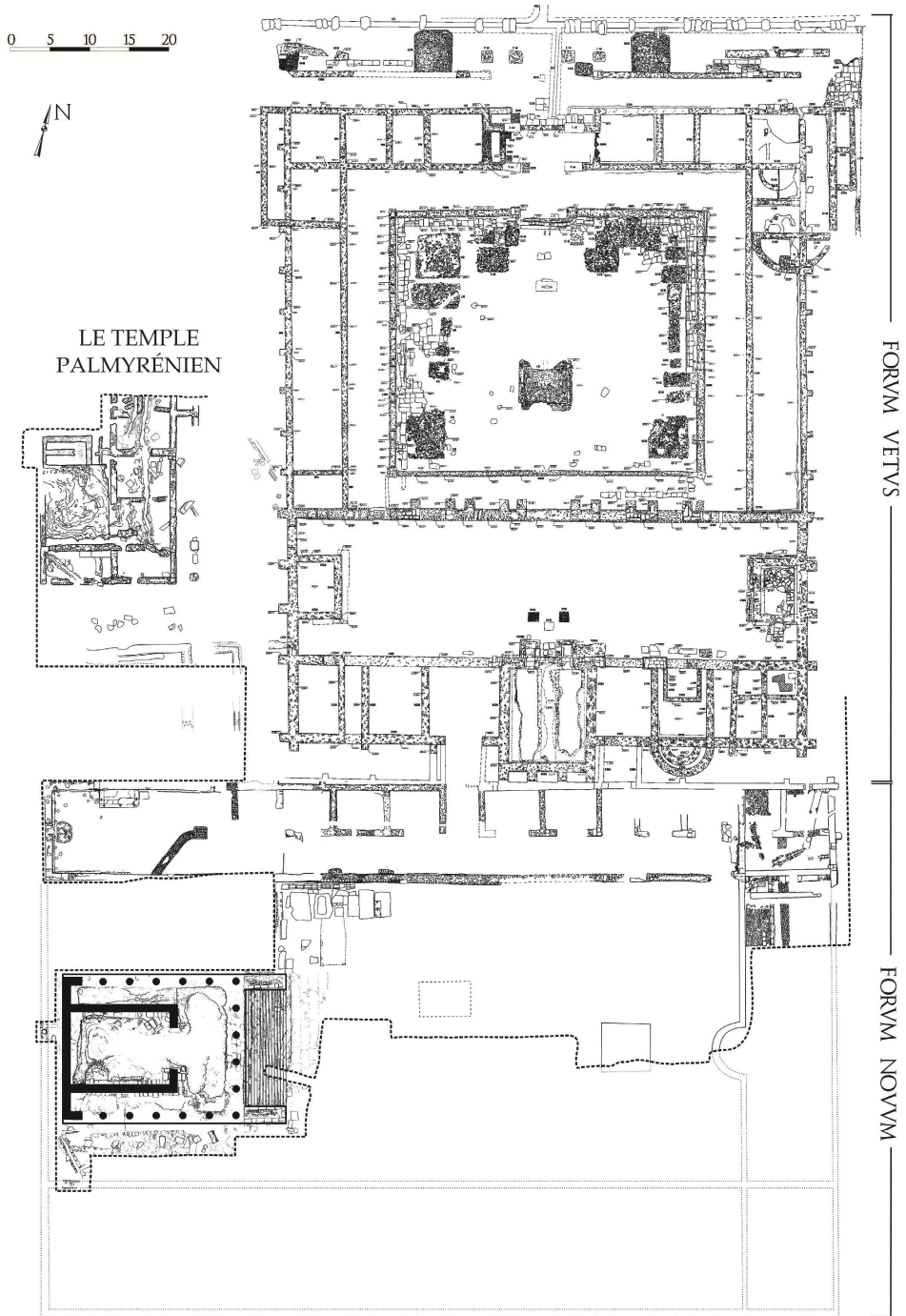


Fig. 2